

Les accords commerciaux et la réforme de l'OMC sont meilleurs que les guerres commerciales, selon le président du Conseil européen



Biarritz, 24 août (Xinhua) -- "Les accords commerciaux et la réforme de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sont meilleurs que les guerres commerciales", a déclaré Donald Tusk, président du Conseil européen, lors d'une conférence de presse ce samedi juste avant le sommet du G7 qui se tient jusqu'au 26 août à Biarritz, ville sur la côte Atlantique, dans le sud-ouest de la France.

Les guerres commerciales conduiront à la récession, tandis que les accords commerciaux stimuleront l'économie, a-t-il estimé, affirmant que "les guerres commerciales entre les membres du G7 vont saper la confiance déjà affaiblie entre nous".

Le président américain Donald Trump a annoncé sur Twitter la veille que les Etats-Unis augmenteront à partir du 1er octobre les tarifs douaniers supplémentaires imposés sur les 250 milliards de dollars de marchandises importées de la Chine jusqu'à 30%, au lieu de 25%, et que les droits de douane supplémentaires sur les 300 milliards de dollars de marchandises chinoises passeront de 10% à 15% à partir du 1er septembre.

Si M. Trump utilisait les tarifs douaniers pour des raisons politiques, cela représenterait un risque pour le monde entier, y compris pour l'Union européenne (UE), a alerté M. Tusk, devant les journalistes.

A la suite de la déclaration de M. Trump, la Chine s'est dite "fermement opposée" à une nouvelle augmentation des droits de douane sur environ 550 milliards de dollars d'importations chinoises, a déclaré ce samedi un porte-parole du ministère chinois du Commerce.

"De tels actes unilatéraux et intimidants de protectionnisme commercial et de pression extrême vont à l'encontre du consensus des chefs d'Etat chinois et américains, et sont contraires aux principes de respect mutuel, d'égalité et de bénéfices mutuels", a déclaré le porte-parole.

"La Chine exhorte fermement les Etats-Unis à se garder de mal juger la situation ou de sous-estimer la détermination du peuple chinois. Ils doivent cesser immédiatement leurs pratiques erronées ou devront en subir toutes les conséquences", a ajouté le porte-parole.

Outre la Chine, les Etats-Unis sont actuellement en désaccord avec de nombreux autres pays, y compris ceux au sein du G7, en menaçant l'Allemagne de taxer les voitures, mais aussi la France de taxer les vins français si Paris applique la taxe numérique sur les grandes entreprises technologiques américaines. Accusant la Canada de "voler aveuglement les Etats-Unis", le président américain a également mis à mal l'UE en encourageant le Brexit avec un "grand accord commercial" avec Londres.

Retirant les Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat et du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF), M. Trump a même montré sa volonté de retirer certaines forces américaines en Allemagne à moins que Berlin n'augmente les dépenses de défense jusqu'au seuil de 2% du PIB.

Le président français Emmanuel Macron a reçu ce samedi ses collègues du G7 dans une luxueuse station balnéaire française de Biarritz, terrain de jeu estival de longue date des élites européennes, pour lutter contre les inégalités croissantes dans le monde, mais aussi pour discuter de la sécurité et de l'économie mondiale ainsi que de la biodiversité.

En 45 ans d'existence, les membres du G7, les sept pays les plus industrialisés (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni), sont confrontés à une crise d'unité.

"C'est un autre sommet du G7 qui constituera un test difficile d'unité et de la solidarité du monde libre et de ses dirigeants. On ne sait toujours pas si le groupe sera capable de trouver des solutions communes, et les défis mondiaux sont aujourd'hui vraiment sérieux, ou s'il mettra l'accent sur des conflits insensés entre eux", a déclaré M. Tusk.

"Les dernières années ont montré qu'il est de plus en plus difficile pour nous tous de trouver un langage commun lorsque le monde a davantage besoin de notre coopération. C'est peut-être le dernier moment pour restaurer notre communauté politique", a-t-il prévenu.



Radio Habana Cuba